

Le poste de commandement “interarmisé” : un concept qui fait son chemin

La complexité croissante des opérations implique des systèmes de commandement modulaires et projetables intégrant d'emblée toutes les fonctions opérationnelles.

C'est la raison d'être du PCT-IA - anciennement PCIAT 5 000- étudié en interarmées à partir du système EMF pour répondre au contrat fixé dans l'instruction 2 000 et **pour conduire une opération nationale limitée d'un volume d'environ 5 000 hommes à dominante terrestre**. Cette dernière présupposition conditionne la contribution des autres armées à l'armement de ce PC, conformément au principe de “*supported- supporting*”.

Le PCT-IA serait déployé si les moyens engagés imposent un déploiement de PC de niveau 2 (coordination des appuis, logistique, ACM...) et, éventuellement, une prise en compte partielle du niveau opératif de l'opération, en veillant à ne pas s'inscrire en superposition des attributions du PC de force.

Dans ce cadre, **l'EMF1 a étudié un PC sécable en un échelon d'urgence**, outil livré clés en main pour prendre d'emblée le commandement d'une opération quelques heures après son déploiement, **et un échelon de renforcement** pour durer. En 2003, les EMF ont pris l'alerte GUEPARD sur ces structures, décrites dans l'instruction 10 000.

Le RETEX de l'exercice partiel de mise sur pied **de l'échelon d'urgence** réalisé par l'EMF1 souligne **deux aspects majeurs** :

Le poids logistique de l'échelon d'urgence doit être réduit dans la perspective d'une projection d'urgence *par voie aérienne*, avec un module soutien-vie allégé, impliquant des conditions générales du déploiement du CO rustiques et un équipement interne réduit à l'essentiel. Ainsi, l'emploi du SICF sur des ordinateurs portables permet des gains significatifs et offre un espace de travail plus important.

Les EMF n'ont pas organiquement tous les moyens matériels nécessaires pour se déployer. Les demandes et les procédures prévues pour les récupérer auprès des organismes des RT, FAT ou FLT peuvent excéder les délais d'alerte. Une solution consisterait à définir un CO sous tentes normé, dont les matériels allotés seraient indifféremment utilisés par chacun des EMF.

Rien n'est encore figé et les études conduites par les EMF tireront profit des enseignements des engagements récents ou en cours pour **configurer un système de commandement parfaitement adapté à la prise d'alerte GUEPARD, faisant du PCT-IA le système de commandement d'urgence de l'armée de terre mis à la disposition du CEMA**.

Lieutenant-colonel Philippe ROBIN
Chef du B2 de l'EMF 1

Actualités DSRO

Ce travail de modélisation représente le point central de la réalisation du système SCIPPIO.

suite de la page 7

La modélisation comporte d'abord une phase de détermination des matériels et des structures des pions, ce qui leur donne des capacités, puis une phase de modélisation proprement dite des missions.

Ces pions intelligents sont commandés par l'intermédiaire d'automates, eux-mêmes capables de recevoir des missions. Le niveau des automates est en général immédiatement supérieur à celui des pions ; il s'agit le plus souvent de sous-groupements. Ce travail s'appuie sur un référentiel documentaire : IM 10 000 pour les compositions et structures, manuel d'emploi pour la doctrine. L'automatisation implique également de donner aux pions un comportement face aux situations courantes.

La DSRO a mis en œuvre un cycle d'évaluation où interviennent les DEP pour s'assurer de la validité de la modélisation faite par l'industriel. Le réalisme de la manœuvre et du comportement ainsi que le respect de la doctrine sont notamment observés.

La DSRO concourt elle-même à garantir la cohérence d'ensemble.

Les choix faits en matière d'automatisation s'appuient sur la culture militaire du personnel destiné à servir en animation. Ils visent à le dégager du côté technique pour lui permettre de se consacrer plus amplement au côté tactique de l'animation: interprétation d'ordres graphiques, compte rendu, etc. Le résultat donne un système capable d'être servi en animation par du personnel n'ayant suivi qu'une courte formation, sous réserve qu'il possède la compétence nécessaire à analyser un ordre régimentaire et contrôler une manœuvre d'automate de niveau sous-groupement.

Lieutenant-colonel Christian VALLY
(CDEF/DSRO)

Fulda, quand tu nous tiens...

L'œil fixé sur la ligne bleue de l'au-delà des Vosges, prêt à bondir dans son engin blindé, le soldat de la fin du XX^e siècle s'entraînait dans les camps de Champagne à arrêter des hordes bardées de T 72 prêtes à déferler par la trouée de Fulda sur nos douces contrées démocratiques.

Le temps passant, la trouée de Fulda est devenue plus bucolique et enfievrée moins nos états-majors, emplis de rédacteurs brûlant de faire déferler... des kilooctets via SIC - F + RITA sur nos troupes restées souples, félines et manœuvrières, dans cette même Champagne, dont les camps ont su s'adapter au changement. Et pourtant, si des choses ont changé en profondeur dans notre entraînement, dans le sens d'une meilleure prise en compte de la complexité des engagements modernes, le "contre qui" nous combattons sort difficilement des stéréotypes de l'ex "PA.VA", superficiellement rafraîchis dans les ennemis d'exercice d'après la chute du Mur.

Mais, dirait le "lecteur de Carpentras", l'ennemi, est-ce vraiment important pour une armée ? On peut se le demander, en effet, notamment à la fréquentation de notre armée de terre. Un observateur perfide me faisait d'ailleurs remarquer qu'autrefois le militaire français apprenait l'allemand, parce que c'était la langue de l'adversaire potentiel, alors qu'aujourd'hui il apprend l'anglais, car c'est la langue de l'allié potentiel. Il est vrai que quand on doit affronter la GOP, comprendre le BRANCHPLAN, les ROE, tout en pianotant avec dextérité son SICF V25.458, il reste peu de temps sur la semaine version TAOPM pour s'entraîner à la lutte contre Al Quaida, lutte qui, d'ailleurs, peut paraître un jeu d'enfants, voire un simple décor pour justifier les ISC !

Et pourtant, si on s'éloigne de Mailly et qu'on promène son regard sur le vaste monde, depuis la RCI jusqu'aux plaines d'Assur et de Babylone, "l'ennemi" existe encore, frappe encore fortement, même sans T 72, et reste parfois encore insaisissable. C'est une triste réalité, certes, mais il faut vivre avec... en évitant d'avoir à en mourir trop tôt.

Et donc, de même que le pilote de chasse n'est pas forcément la meilleure recrue pour le Tour de France, ni pour conduire honnêtement une Twingo, "qui peut – croit-il – le plus" est loin d'être assuré de "pouvoir le moins". Il nous faut donc adapter notre entraînement aux évolutions de la menace, pour éviter de la découvrir un peu rudement sur le terrain comme récemment un puissant allié. La définition d'ennemis génériques adaptés permettant de réaliser des ennemis d'exercices réalistes, intéressants et utiles pour une bonne PREPA.OPS. de nos troupes et états-majors semble indispensable.

Cette nécessité de se mettre à la tâche n'avait pas échappé au commandement, il fallait cependant un élément déclencheur. Les réflexions en cours sur les "opérations de stabilisation", les travaux sur la définition du nouveau contrat capacitaire ainsi que l'examen de la situation au Moyen-Orient ont conduit à inscrire au COCOOPS de cette année une étude destinée à actualiser l'ennemi d'exercice en le fusionnant avec l'ennemi d'instruction. Ce travail ne pouvait se faire naturellement en interne à l'armée de terre, aussi la Direction du renseignement militaire (DRM) y a été associée dès la genèse de l'étude, dans un premier temps pour définir des scénarios de crises fictives qui aient quelque vraisemblance au regard de l'état actuel et prévisible du monde à court terme, ultérieurement pour décrire des "forces potentiellement hostiles" également vraisemblables.

suite page suivante

Actualités CESAT/CSEM

Les futurs brevetés d'état-major participent aux exercices interalliés et contribuent à la diffusion de notre doctrine d'emploi au sein des états-majors

*Du 18 au 28 octobre, 13 futurs officiers stagiaires de la 118^e promotion du CSEM ont participé à l'exercice **CAPABLE WARRIOR** de l'ARRC en renforcement du PC du corps d'armée français déployé dans le camp de CHENEVIERES pour animer le PC de l'ARRC.*

Actualités DREX/RETEX

Missions extérieures

Le bureau retour d'expérience a mené deux missions importantes d'une dizaine de jours au cours du dernier mois, dont les objectifs avaient été annoncés dans le numéro précédent.

L'une en Afghanistan, dans la période de l'élection présidentielle et l'autre en Côte d'Ivoire, du 16 au 26 novembre.

Les principaux enseignements figurent dans le prochain numéro d'Héraclès compte tenu de la date de bouclage de cet article.

La montée en puissance du RETEX se poursuit ...

Par une mission en Bosnie en début d'année prochaine, immédiatement après le transfert d'autorité entre l'OTAN et l'UE prévu le 2 décembre.

La participation française dans cette opération baptisée "Althéa", est d'environ 450 hommes placés sous les ordres du GBR CHEREAU déjà sur le théâtre en tant que COMTFSE depuis le mois d'août.

Au total, 7000 hommes seront déployés et c'est le GCA (IT) COCOZZA qui a été désigné officiellement chef de l'EUCE (European Union Command Element).

suite page suivante

Fulda, quand tu nous tiens...

suite de la page 9

Ce travail de renouveau du TTA 808/1, qui n'en est qu'à son début, présentera a priori plusieurs originalités :

- une plus grande diversité des scénarios de base, qui seront cependant peu développés, laissant à l'imagination de nos officiers d'état-major une occasion de s'exprimer ;
- une plus grande diversité des forces adverses, pour pouvoir mieux jouer au "Meccano" des adversaires, prenant en compte la complexité des engagements et des rapports de forces que nos troupes sont susceptibles de rencontrer ;
- l'introduction d'adversaires franchement asymétriques, pouvant rappeler les partisans de Che Guevara ou d'autres guérilleros illustres aux amateurs d'histoire dont on voit régulièrement qu'elle n'est pas encore dépassée ;
- un essai de passer de la description des organigrammes bien dessinés et des belles flèches rouges à des catalogues de modes d'actions/procédés hostiles, représentations qui semblent plus adaptées pour des adversaires terroristes/asymétriques.

Le projet peut sembler ambitieux mais il est réalisable. Il demande une certaine mobilisation des énergies des acteurs engagés dans cette aventure : DRM, CDEF, CFAT évidemment, bientôt COFAT et CFLT, sans compter la littérature ouverte et les différentes études sur la menace, souvent de haut niveau, qui peuvent être mises à profit. C'est une œuvre de longue haleine.

Enfin, il y a des échéances qui ne peuvent que motiver les acteurs :

- l'entrée en service de la simulation SCIPPIO en 2006 et la nécessité de renouveler les modèles d'adversaires qu'elle devra intégrer,
- le renouveau du scénario générique pour les exercices majeurs du CFAT (mise au point terminée pour 2007),
- la présentation du CRR-FR à la certification HRF de l'OTAN en 2006 qui incite à penser que la disponibilité d'un ennemi générique français de qualité qui intéresserait l'OTAN ne serait pas un effort inutile.

Dans l'immédiat, les travaux suivent leur cours. Les scénarios de référence et le catalogue des adversaires asymétriques sont en cours d'élaboration, ce qui permettra de faire un premier point de situation de cette étude devant le CEMAT début décembre, à l'occasion de sa visite du CDEF, honneur manifestant l'importance de ce travail pour le renouvellement de la préparation opérationnelle des forces terrestres. Une interarmistation de ce travail est en outre envisageable sur le cycle 2005-2006.

Sans aller jusqu'à proposer comme devise à cette entreprise "plutôt stabilisateur à Bassorah que fulgurant à Fulda", soyons conscient qu'elle doit nous aider à mieux prendre en compte les menaces actuelles et à traiter les crises au "juste prix", tant pour nos forces que pour les populations concernées... qui sont aussi parfois les nôtres, y compris parfois très loin du théâtre d'engagement, comme certains attentats l'illustrent tragiquement.

Colonel COPPOLANI, CDEF/DEO

Actualités DREX/RETEX

A guetter !...

Tout d'abord, quatre cahiers du RETEX en cours de diffusion :

- **"Les armées du chaos"** ou l'étude sur l'évolution des guérillas en Irak de mai 2003 à octobre 2004.
- Enseignements tirés de **18 mois de stabilisation en Irak**.
- **"Les éperviers d'Athéna"** ou les enseignements tirés de l'emploi du drone SPERWER (identique au SDTI français) par les Canadiens en Afghanistan.
- **Retex OPINT** sur le 60^e anniversaire du débarquement et le sommet du G8 à Evian.

Mais également trois autres cahiers à paraître en début d'année :

- Enseignements tirés des opérations françaises en Afghanistan PAMIR et EPIDOTE.
- L'engagement de la BFA à Kaboul de juillet 2004 à janvier 2005.
- Enseignements des forces terrestres alliées lors de l'opération "Enduring Freedom".

De quoi occuper vos longues soirées d'hiver !

Lieutenant-colonel Bernard VIEL,
Bureau RETEX

Actualités DREX/3A

Organisé et conduit par l'OTAN, **DESTINED GLORY**, exercice amphibie interallié, basé sur le thème de l'engagement d'une force expéditionnaire multinationale, s'est déroulé du 29 septembre au 17 octobre, en Méditerranée occidentale et en Sardaigne.

Cet exercice, qui avait essentiellement pour but d'évaluer la capacité opérationnelle initiale (Initial Operational Capability) du Marine Corps néerlandais, a engagé 50 bâtiments et 11 000 hommes. L'état-major néerlandais du CATF (Commander Amphibious Task Force) comprenait dans ses effectifs environ 25 % d'insérés issus de ALFAN et de l'EMF1, tandis que le CLF (Commander Landing Force) était armé par la 6^e BLB, renforcée d'insérés néerlandais.

suite page suivante